lette de nuit de Laure était préparée il vit là tout le luxe discret et chaste qui aime timidement, comme toute vraie femme, et qui cependant veut plaire. Il baisa cette fine toile, ces dentelles vaporeuses, et la robe de soie blanche toute ouatée, et parfumée à l'iris vrai calice de fleur. Cette chambre était fière et discrète comme celle qui l'habitait; des tapisseries au mur; près du lit, avec la croix, les images amies, parents, époux, enfants, tous là comme des anges gardiens. Il vit un portrait de lui-même, enfant, chère relique que sa mère avait cédée à Laure.

Qu'étaient les autres plaisirs à côté des joies qui l'attendaient toujours là! Les deux grandes bergères étaient de chaque côté du feu; mais combien de fois il avait attiré sa femme à lui et la faisant blottir à son côté, l'avait tenue là, le visage caché contre son épaule, les cheveux dénoués dans l'abandon délicieux et un peu craintif d'une créature jeune et chaste. Tant que cette chambre avait été son paradis, qu'il avait été heureux, qu'il aimait la voir dormir, se réveillant pour lui sourire!

Elle avait été là, elle n'y était plus, et l'idée qu'elle n'y reviendrait jamais lui était atroce. Il maudit sa faute stupide, et, avec une colère sauvage, arracha la fleur qu'il portait au revers de l'habit, cette fleur qui lui avait été mise deux heures auparavant, par des mains qu'il baisait et la jeta au feu.

Il ne pouvait s'arracher de là; il écoutait le tic-tac de la pendule, il regardait les aiguilles, se disant machinalement que sa femme s'éloignait, qu'elle s'éloignait toujours, que l'affront avait été affreux, et que le pardon ne viendrait jamais. Il regardait toujours cette aiguille qui avançait, puis ses yeux en se baissant rencontrèrent un cadre entouré de perles, et dans ce cadre des cheveux blonds, des souvenirs de bébés, et une mèche brune, une mèche de ses cheveux, et tout d'un coup, il espéra encore.

Il passa chez lui pour ôter ses odieux habits de fête; on l'attendait; son feu pétillait et, raffinement destiné à le faire sourire, mais qui lui fit se frapper le front dans sa colère contre lui-même, une pipe, une des pipes détestées était sur sa table à écrire, toute bourrée, et les allumettes à côté bien en évidence!

Ce sont ces misères-là qui font la vie heureuse au misérable, et il sentit que la sienne ne pouvait plus être que l'une ou l'autre; il prit une photographie, la regarda, la baisa longuement, et se jura d'obtenir son pardon; il n'attendrait plus, il irait lui-même l'implorer de revenir, il la ramènerait avec un triomphe plus délicieux encore, plus plein d'angoisse que celui qu'il avait éprouvé, alors qu'il l'avait amenée épouse de quelques heures sous son toit.

Et elle pendant ce temps là?... Elle allait dans la nuit, regardait la pluie tomber à travers les vitres du wagon, heureuse que ce fut l'hiver, le cœur comme mort, sauf quand de temps en temps, un cri d'enfant y faisait remonter la vie, et avec la vie, l'amour et une nouvelle souffrance.

A minuit elle débarqua à E., lasse, brisée, se cachant le visage. La voiture de ses parents l'attendait.

— Une dépêche arrivée pour madame il y a une heure lui dit-on.

— Une dépêche pour moi?

— Le gaz vacillait, elle voyait mal. Un homme d'équipe, à moitié endormi, éleva sa lampe, et à cette lueur mourante elle lut:

« Chère femme, j'arrive à E. cette nuit à quatre heures. »

« RAOUL. »

Elle a compris, et étouffant son émotion, déjà

soucieuse de défendre la dignité commune devant d'autres:

— « Mes parents dit-elle, vous ont-ils donné ordre de revenir au train de nuit? A quatre heures, n'y manquez pas! »

LA SCIENCE A L'ECHAFAUD

(Suite.)

« Ah! murmura La Pommerais devenu blafard mais avec un résolu sourire—Ah!... je commence à comprendre... Au fait, les suppliciés ont déjà révélé le phénomène de la digestion, nous dit Michelot. Et... de quelle nature serait votre expérience? Secousses galvaniques?... Incitation du ciliaire?... Injection de sang artériel?... Peu concluant tout cela!

— Il va sans dire qu'aussitôt après la triste cérémonie, vos restes s'en iront reposer en paix dans la terre et qu'aucun de nos scalpels ne vous touchera, reprit Velpeau.—Non!... Mais au tomber du couteau, je serai là, moi, debout en face de vous, contre la machine. Aussi vite que possible votre tête passera des mains de l'exécuteur entre les miennes. Et alors... l'expérience ne pouvant être sérieuse et concluante qu'en raison de sa simplicité même, je vous crierai très-distinctement à l'oreille; Monsieur Couly de la Pommerais, en souvenir de nos conventions pendant la vie, pouvez-vous, en ce moment, abaisser, trois fois de suite, la paupière de votre œil droit en maintenant l'autre œil tout grand ouvert?... Si, à ce moment, quelles que soient les autres contractions du faciès, vous pouvez, par ce triple clin-d'œil, m'avertir que vous m'avez entendu et compris, et me le prouver en impressionnant ainsi par un acte de mémoire et de volonté permanentes, votre muscle palpébral, votre nerf zygomatique et votre conjonctive—en dominant toute l'horreur, toute la foule des autres impressions de votre être—ce fait suffira pour illuminer la science, révolutionner nos convictions. Et je saurai, n'en doutez pas, le notifier de manière à ce que, dans l'avenir, vous laissiez moins la mémoire d'un criminel que celle d'un héros.

A ces insolites paroles, M. de la Pommerais parut frappé d'un saisissement si profond que, les pupilles dilatées et fixées sur le chirurgien, il demeura pendant une minute silencieux et pétrifié.

Puis, sans mot dire, il se leva, fit quelques pas très-pensif et, bientôt, secouant tristement la tête:

— L'horrible violence du coup me jettera hors de moi-même. Réaliser ceci me paraît au-dessus de tout vouloir, de tout effort humain! dit-il. D'ailleurs, on dit que les chances de viabilité ne sont pas les mêmes pour tous les guillotins. Cependant... revenez, monsieur, le matin de l'exécution. Je vous répondrai, si je me prête, ou non, à cette tentative à la fois effroyable, révoltante et illusoire. Si c'est non, je compte sur votre discrétion, n'est-ce pas, pour laisser ma tête saigner tranquillement ses dernières vitalités dans le seau d'étain qui la recevra.

— A bientôt donc M. de la Pommerais, dit Velpeau en se levant aussi:—

Réfléchissez.

Tous deux se saluèrent.

L'instant d'après, le docteur Velpeau quittait la cellule: le gardien rentrait, et le condamné s'étendait, résigné, sur son lit de camp pour dormir ou songer...

Quatre jours après, vers cinq heures et demi du matin, M. Beauquesne, l'abbé Crozes, M. Claude et M. Potier, greffier de la cour impériale, entrèrent dans la cellule.

Réveillé, M. de la Pommerais, à la nouvelle de l'heure pénale, se dressa sur son séant, fort pâle, et s'habilla vite.

... Puis, il causa dix minutes avec l'abbé Crozes, dont il avait déjà bien accueilli les visites. On sait que le saint prêtre était doué de cette onction d'inspiré qui rend vaillante la dernière heure.

Ensuite, voyant survenir le docteur Velpeau. J'ai travaillé, dit-il, voyez!

Et, pendant la lecture de l'arrêt, il tint close sa paupière droite en regardant le chirurgien fixement de son œil gauche tout grand ouvert.

Velpeau s'inclina profondément, puis se tournant vers M. Hendrick.

(A continuer)

LE TOUT MONTRÉAL

Nous avons reçu d'une collaboratrice inconnue un conte charmant, intitulé *Fleurs des bois* et signé NINA; nous le publierons dans notre prochain numéro. Méfiez-vous des fleurs, Nina, le coquelicot a trahi votre confiance et nous a donné quelques renseignements sur votre adorable personne.

Le tout Québec est tout à la politique. Il est en pleine révolution; ministres passés, ministres présents, ministres futurs; on n'ose plus marcher, de peur d'écraser un morceau de Gouvernement. Drôle de chose tout de même que la politique, et à laquelle il est difficile de comprendre quoique ce soit! On a un ministère, on le renverse; c'est parfait et amusant, mais quand on veut le remplacer on ne trouve plus personne, même et surtout parmi ceux qui brûlent du désir de prendre la place. Est-ce que la politique serait autre chose que la mise en action du dicton: Ote-toi de là que je m'y mette! Peut-être, mais cela serait bien étonnant. Enfin, attendons; on trouvera bien quelques âmes charitables qui voudront bien nous diriger; nous avons déjà un docteur, nous serons bien soignés; s'il prend avec lui quelques avocats, nous n'aurons plus rien à désirer. Pensez-y donc, les défenseurs intègres, honnêtes et désintéressés de la veuve et de l'orphelin! Espérons: tout n'est pas perdu.

En attendant qu'on nous gouverne, on nous égorge gentiment dans l'île de Montréal; messieurs les assassins n'opèrent plus seulement en ville, ils travaillent à la campagne. La police